

Orme et poirier (Genève, Suisse)
hauteur 269 cm.

© Laurent Barlier - www.laurentbarlier.ch

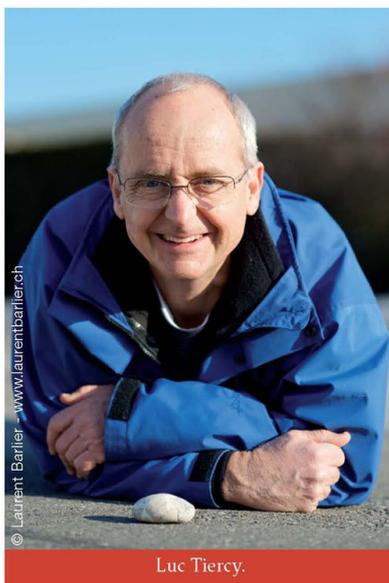


UNE PREMIÈRE ENFANCE EN AFRIQUE L'AURA ENRACINÉ DANS LA DÉCOUVERTE D'UN ENVIRONNEMENT PARTICULIER, BIEN LOIN DES MATÉRIEAUX FABRIQUÉS DE NOS SOCIÉTÉS. UNE NATURE DONNÉE, OUVERTE, INÉPUISABLE, L'AURA ACCOMPAGNÉ JUSQU'À L'ÂGE DE 8 ANS. LUC TIERCY DISAIT, IL Y A QUELQUES ANNÉES, «EN PLEINE BROUSSE, UNE FORÊT ÉTAIT MON TERRAIN DE JEU POUR MOI TOUT SEUL! D'OÙ UNE FORTE ATTACHE À LA NATURE, AUX ANIMAUX.» UNE PROCHAINE EXPOSITION FAIT LE POINT DANS L'ŒUVRE DU SCULPTEUR GÉNEVOIS.

C'est un parcours singulier que celui de Luc Tiercy. En premier lieu, le musicien, l'homme de théâtre, aurait pu perdurer jusqu'à ce jour. Références innombrables dans les deux domaines. Mais, précisément, toujours dans la même conversation évoquée ci-dessus: «De cette enfance un peu fantasmée, de ce paradis perdu, je conserve en particulier une image très forte: je me vois encore accroupi en train de travailler la glaise, de jouer avec l'eau et de faire sécher tout cela au soleil.» Ces images premières, fondatrices, l'auront emporté sur toute autre pratique. Cette glaise dans les doigts devait l'ancrer dans le besoin de saisir la matière afin de la transformer.

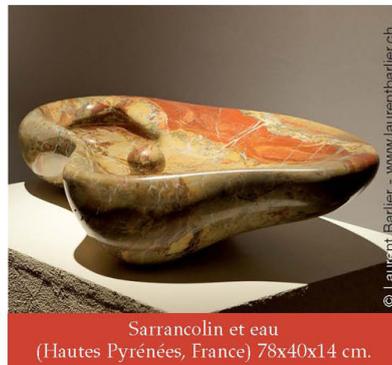
C'est bien la pierre qui court tout au long de l'œuvre. La pierre première, écho de cette glaise africaine. Mais celle-ci ne se façonne pas, elle se taille patiemment. Elle résiste, parfois casse, avant d'être transmuée en rondeurs polies, en arrêtes tendues, en vasques réceptrices de

LUC TIERCY ou la matière inspirée



Luc Tiercy.

liquide. Si le sculpteur a souvent travaillé par thèmes développés jusqu'à leur achèvement, leur «exténuation» peut-on même dire, le saisissement – dans tous les sens du terme – de cette pierre reste l'aspect premier de l'œuvre de Luc Tiercy. L'ambiguïté de la forme achevée – qui n'est jamais arrêtée dans l'identification d'un objet, d'un animal – laisse le regardeur en décider librement. Alors qu'il s'adressait à un jeune public, l'artiste disait qu'il ne souhaitait pas leur donner un titre tel que, par exemple, *Goldorak attaque*, car l'imagination serait alors circonscrite dans une scène réductrice. De là, une simple numérotation des œuvres les laisse à leur liberté première.



Sarrancolin et eau
(Hautes Pyrénées, France) 78x40x14 cm.

Aujourd'hui, Luc Tiercy s'apprête à montrer une nouvelle facette de son talent. Sous le titre *Pierre, bois et vigne*, le sculpteur expose à la Cave de Genève, dans la plus grande commune viticole de Suisse, Satigny. Le bois, après la pierre, fut sans doute le deuxième matériau le plus requis ces dernières années. Le sculpteur a toujours voué une fine attention aux éléments naturels qu'il trouve chemin faisant. «Pourquoi cette pierre, pourquoi ce bois?» souligne-t-il dans la conversation. A Satigny, entre pressoir et cellier, en passant par la cuverie en inox et le chai à barriques, sont installées des œuvres en bois et d'autres en pierre. Se déploiera alors un peuple de silhouettes et d'œuvres plus abstraites que le visiteur, dans une déambulation méditative et festive – la dégustation est proche! –, découvrira au gré des divers lieux de la Cave.

Luc Tiercy reste bien cet artiste humaniste ouvert à la diffusion de son œuvre auprès de ses contemporains, en la confrontant parfois à des espaces de travail et de vie quotidiens. L'enseignant qu'il est aussi n'a eu de cesse de partager son savoir et sa passion avec quelques milliers d'enfants au cours de ses dernières expositions. ■ Michel Aebischer

Infos:

«Pierre, bois et vigne»
Luc Tiercy expose à la Cave de Genève
30, rue du Pré-Bouvier, Satigny/GE
Du 25 au 28 mars
Ouvert je.-ve. 17 h 30-20 h 30; sa.-di. 10 h-17 h
www.tiercy.ch